



# S E R M O N

## S I X I E M E

Sur Heb. Chap. XIII. vers. 15. 16.

- 15 *Offrons donc par luy sacrifice de loüange à tousiours à Dieu, c'est à dire le fruit des leures confessans son Nom.*
16. *Or ne mettez point en oubli la beneficence & communication : car Dieu prend plaisir à tels sacrifices.*



**O** MME ainsi soit que Dieu en destinant son Fils Iesus Christ pour l'œuvre de la Redemption l'ait constitué chef des croyans, & ait ordonné que ceux-ci fussent conformes à son image, il a esté conuenable que les figures de la Loy regardassent tellement Iesus Christ qu'elles se rapportassent aussi à eux comme à ses membres, & qu'elles eussent vne partie de leur accomplis-

semēt en l'estat & condition des fideles; Et par ce moyen Iesus Christ cōsideré avec tout son corps mystique se trouue estre l'obicēt des mysteres de la Loy. Pour exemple les premices (qui estoient quelque peu des premiers fruidts de la terre) estās offertes à Dieu pour cōsacrer tout le reste de la recolte, figuroyent Iesus Christ cōme celuy en qui a esté sanctifiee toute la masse & tout le corps des fideles tant par son sacrifice que par sa resurrection, par laquelle il a esté fait les premices des dormans ( ainsi que l'Apostre le monstre 1. Cor. 15.) Mais les premices aussi figuroyent les fideles, l'Eglise, laquelle est appelee par Ieremie chap. 2. *la Sainteté à l'Eternel, & les premices de son reuenn*, comme aussi Sainct Iaques dit que Dieu nous a engendrez de son propre vouloir par la parole de verité, *afin que nous fussions les premices de ses creatures*, entant que les fideles sont ceux que Dieu d'entre tous les hommes s'est consacré, & pour lesquels il soustient & conserue tout le reste. Le Temple ou le Tabernacle estoit figure de

de Iesus Christ nostre Seigneur au regard de sa nature humaine, entant que la Diuinité (laquelle habitoit iadis au tabernacle & au temple en ombre & en figure) a habité en elle corporellement. Mais aussi il estoit figure & de toute l'Eglise qui est deuenüe la maison & le tabernacle de Dieu, & de chasque fidele en qui Dieu habite par son Esprit, & qui est rempli en toute plenitude de Dieu. Ainsi les sacrifices de la Loy qui auoyent figuré le sacrifice de Iesus Christ en la croix, ont esté aussi figures des sacrifices que les Chrestiens presentent à Dieu: Et comme ainsi soit que le souuerain Sacrificateur representast Iesus Christ, toute la famille sacerdotale representoit les fideles qui sont faicts à Dieu vne sainte Sacrificature: C'est, mes freres, ce que nous aués à remarquer es paroles que nous venons de vous lire, où l'Apotre dit, *Offrons donc par Iesus Christ sacrifice de louange à tousiours à Dieu, c'est à dire, le fruiet des leures confessans son Nom. Or ne mettez point en oubli la beneficence & communication: car*

Tc

*Dieu prend plaisir à tels sacrifices.*

Toute cette Epistre ayant esté employée à monstrier que Iesus Christ auoit accompli par le sacrifice de la croix toutes les figures & ceremonies de la sacrificature legale : maintenant l'Apostre faict voir que cet accomplissement s'estend par quelque rapport & conuenance iusques à nous : Conformement à ce que dit S. Iean Apoc. i. que Iesus Christ *nous a faicts Rois & Sacrificateurs à Dieu*; & S. Pierre en la premiere chapitre 2. que *nous sommes une sacrificature Royale, pour offrir sacrifices spirituels agreables à Dieu par Iesus Christ*. Mais la contexture du propos de nostre Apostre merite d'estre remarquée. L'Apostre venoit de dire, *Les corps des bestes desquelles le sang est apporté pour le peché par le souverain Sacrificateur dedans le Sanctuaire sont bruslez hors du camp*; partant aussi Iesus afin que il sanctifiast le peuple par son propre sang a souffert hors la porte. Par ainsi sortons vers Iesus Christ hors du camp portans son opprobre: car nous n'auons point

ici

ici de cité permanente, mais nous cerchons celle qui est à venir. En quoy l'Apostre auoit representé que Iesus Christ ayant souffert hors du cãp, & de l'enclos du tabernacle, a tiré les Chrestiéens hors du tabernacle & de ses ceremonies, à sçauoir entant que sous la Loy les corps des plus solempnelles victimes, & plus illustres figures de Iesus Christ estoient portés hors du tabernacle; ce qui monstroit que quand le Christ auroit souffert hors de Ierusalem, il faudroit quitter le tabernacle de la Loy, pour aller à luy au ciel, & pour le seruir en esprit & verité. Or si nous sommes hors du camp de la Loy, & nous nous acheminons à Iesus Christ hors du camp de ce monde, il restoit à sçauoir quels sacrifices nous auons à presenter en la place de ceux de la Loy, ou si nous demeurerons sans sacrifice? A quoy l'Apostre satisfaiët en disant, *Offrons donc par Iesus Christ sacrifice de louange, &c.* Où remarquez que l'Apostre ne dit pas simplement *Offrons*, mais *offrons donc*, comme tirant de ce qui a prece-

dé vn argument pour monstrier qu'il nous reste voiremēt des sacrifices, mais de choses morales & celestes : Car ceux qui offrent leurs sacrifices , en sortant hors de ce monde & en allant au ciel à Iesus Christ , doiuent auoir des oblations qui ne tiennent plus rien du tabernacle & du monde, mais qui soyent spirituelles & celestes, conformes à l'estat de Iesus Christ. Car si elles auoyent quelque chose de charnel, elles tiendroyent encor de la nature du tabernacle & du monde, auquel nous renouçons : Et si elles n'estoyent spirituelles & ne consistoyent en choses diuines & celestes , elles ne seroyent pas conuenables à l'estat celeste de Iesus Christ auquel nous nous acheminons. Et ce n'est pas seulement en cet endroit où l'Apostre argumente de l'estat celeste de Iesus Christ à la cōdition du culte & seruice que nous luy deuons redre: Mais aussi ailleurs, comme *Coloss. 2.* où l'Apostre veut que nous soyons morts avec Iesus Christ aux elements du monde, c'est à dire aux ceremonies & aux exercices corporels,

poriels, & qu'estans ressuscités avec Iesus Christ nous cerchions les choses qui sont en haut là où est Iesus Christ à la dextre de Dieu. A cela nostre Apostre ioint tacitement vn autre argument, à sçauoir que les Prophetes ont predict ces sacrifices tout spirituels du Nouveau Testament. Car nostre Apostre en nostre texte allegue deux propheties, l'vne d'Osée chap. 14. là où le Prophete dit, *Seigneur, oste toute l'iniquité & mets le bien en la place, & nous te rendrons des bouueaux par nos leures:* Mais pource que l'Apostre suiuoit la version des 70. Interpretes qui a mis le *fruit des leures* au lieu des *bouueaux des leures*, nostre Apostre a parlé de la sorte: Il veut doncques donner à entendre que le Prophete appelant bouueaux des leures les louanges & confessions du Nom de Dieu, a monsté que ces oblations morales & spirituelles estoyent le but des oblations terriennes & charnelles de la Loy, comme chose plus agreable à Dieu, & plus excellente. Or il ne doit y auoir au Nouveau Testament que les choses

les plus excellentes, & les plus agreables à Dieu. L'autre Prophétie est du Pseau. 50. où Dieu rebute les sacrifices des taureaux & des boucs à comparaison des louanges de son Nom, *Mangerois-je la chair des taureaux, ou beirois-je le sang des boucs, Sacrifie louange à Dieu, & ren tes vœux au Souverain &c.* Car les mots de nostre texte *Sacrifice de louange*, font allusion à ces paroles du Pseaume, *Sacrifie louange à Dieu.* Et bien que nos sacrifices spirituels s'entendent en general à toutes les vertus Chrestiennes & bonnes œuures & à toutes les fonctions de nostre sanctification, Neantmoins l'Apostre s'arreste ici à deux, à sçavoir les louanges & confession du Nom de Dieu; & la beneficence & communication: & les qualifie les sacrifices esquels Dieu prend plaisir: tellement que nous aurons à traicter ici de trois choses, Afsavoir

I. Des louanges & confessions du Nom de Dieu.

II. De la beneficence & communication.

III. Du

I. P O I N C T.

Premierement donc l'Apostre nous propose le sacrifice *de louange*. La vraie oblation, mes freres, que l'homme deuoit à Dieu, ne pouuoit estre autre que la louange. La raison est, que Dieu estant vn estre infini, & vne perfection souueraine, l'homme ne luy pouuoit rien donner & adiouster. Il falloit donc que la fonction de l'homme fust vne recognoissance & confession des merueilles des vertus & des biens qui sont en Dieu. Aussi estoit-ce pour cela que la creature intelligente & raisonnable auoit receu son intelligence de Dieu, à sçauoir pour cognoistre & entendre les perfections de son Dieu, & en les cognoissant les celebrer. Car tout ce que Dieu a desployé de ses perfections és creatures, & tout ce qu'il a manifesté de son image a esté afin que les Anges & les hommes y contemplant les merueilles du Createur, en fussent portez à le louer, & le

T t iij

celebrer. Ce n'est pas que nous n'estimions, s'il faut considerer l'ordre des motifs de Dieu, que le premier n'ait esté de satisfaire à sa propre bonté en bien faisant & se communiquant, selon que le bien est de sa nature communicatif. Et de faiçt en la Genese il est dit de l'œuure de chasque iournee, que Dieu *vit tout ce qu'il auoit faiçt, & voici il estoit fort bon*, c'est à dire que Dieu se plaisoit d'auoir exercé sa bonté, hors l'esgard à la louange qu'il en receuroit. Et certes Dieu a plus d'esgard à ce qui est le meilleur; or l'œuure de Dieu exerçant sa bonté est meilleure que la louange qui en prouient, veu que cette louange est l'œuure de la creature; Dieu donc a plus d'esgard à la satisfaction que l'exercice de sa bonté luy donne qu'à la louange qu'il en reçoit de la creature. Mais si vous considerez les œuures de Dieu par vne reflexion aux creatures intelligentes, le but de Dieu a esté d'en estre glorifié & célébré, & c'est comme le second esgard & seëd motif de Dieu. Et certes côme vn homme solidemēt vertueux [qui

[qui est la vraye image de Dieu] faict le bien premierement à cause du bien mesme, puis regarde l'honneur qui luy en vient : Ainsi Dieu faict les choses bonnes, premierement pource qu'il aime son image, Secondement pource qu'il en veut estre glorifié par les Saints Anges, & par les hommes. Et ces choses sont tellement conioinctes qu'elles doiuent bien estre distingues, mais non pas separees. Venez doncques, ô hommes, considerer que toutes les œuures de Dieu à vostre esgard sont à ce que vous l'en glorifiés. Pour cela roulent les cieux, & le Soleil eclaire cet vniuers ; Comme à cet esgard le Prophete dit, que les cieux racontent la gloire du Dieu fort, & l'estendue l'ouurage de ses mains. Pour cela la terre vous donne ses fruiçts, & produit ses plantes, & nourrit ses animaux. C'est pourquoy les Philosophes Payens mesmes ont dit que cet vniuers estoit comme vn grand Temple, dans lequel l'homme estoit mis pour celebrer la Diuinité. Et le Sabbat institué immediatement apres la creation de l'hom-

me, monstra que l'homme estoit créé pour contempler les vertus de son Createur & l'en glorifier. Mais, outre les œuvres de la creation, il y a les effets de la prouidence Diuine, soit en la conduite du monde, soit en la conduite de l'Eglise, qui tous vous appellent à contempler les vertus de Dieu, pour le celebrer ; & dire avec Dauid Ps.139. *O Dieu fort, combien me sont precieuses les considerations que i'ay de tes faictz ; & combien me sont grandes les sommes d'icelles ? Les veu-x-ie denomb-rer ? Elles sont en plus grand nombre que le sablon : suis-ie resueillé ? ie suis encor avec toy. & Ps.40. Eternel mon Dieu tu as faict que tes merueilles & tes pensees enuers nous sont en grand nombre, tellement qu'il n'est possible de les arranger deuant toy. les veu-x-ie raconter & dire ? elles sont en si grand nombre que ie ne les sçauroye raconter* Adioustez à cela la conduite & prouidence particuliere enuers vn chascun de nous, n'y ayant aucú homme si chetif & si miserable que Dieu ne conuainque de quelque effect de sa bonté enuers luy, & du soin particu-  
lier

lier qu'il a de luy par diuerfes assistances, deliurances & benedictions, en ses diuers aages ? O que de matieres de sacrifices ! Le poure en Israël souuent n'auoit pas dequoy sacrifier: Mais le fidele ne peut manquer de matiere pour sacrifier louange à Dieu.

Et combien abondera-elle, si nous considerons, outre les œuures de la providence Diuine, celles de la grace de Dieu enuers nous en Iesus Christ? Ici comme on trouuera vne hauteur & profondeur, vne longueur & largeur de dilection de Dieu qui surpasse tout entendement, aussi se trouuera vne si haute & profonde matiere de louanges, que nous y ferons entierement inferieurs, voire quand nous parlerions le langage des Anges, & que nous aurions toute leur lumiere & capacité. Et c'est pour ceci, fideles, que vous estes d'entre tous les hommes consacrez à Dieu en qualité de ses Sacrificateurs, pour lui presenter sacrifices de louange, comme remarque S. Pierre au passage sus allegué, *Vous estes la generation esleuë, la Sacrificature Roya-*

le, la nation sainte, le peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celuy qui vous a appelez des tenebres à sa merueilleuse lumiere; comme aussi l'Apostre Ephes. I. dit que Dieu nous a predestinez pour nous adopter à soy par Iesus Christ, afin que nous soyons à la louange de la gloire de sa grace. Car si l'Vniuers est vn temple dans lequel nous sommes mis pour glorifier Dieu, l'Eglise (par laquelle la sagesse de Dieu diuerse en toutes sortes est donnée à cognoistre aux Anges mesmes qui sont es lieux celestes) est vn temple beaucoup plus admirable où la redemption des hommes par Iesus Christ, & vne creation de nouveaux cieux & nouvelle terre, & l'exaltation de l'homme au Paradis de Dieu apres auoir esté retiré du gouffre de la malediction, nous fait voir les vertus de Dieu, d'vne maniere plus excellente.

L'Apostre definit ces sacrifices de louange, le fruit des leures, & la confession du Nom de Dieu. Là où il n'entend pas le fruit des leures simplement mais le fruit des leures animees de l'affec-

l'affection du cœur, & de la lumiere de l'entendement : Car la louange ne seroit pas sincere si elle ne prouenoit de l'amour de celuy qui louë: & pourtant Dieu la reicteroit, comme il faisoit celle des Israëlites, quand il disoit Esa.29.13.  
*Ce peuple s'approche de moy de ses leures, mais son cœur est loin de moy.* Mat.15.8. Or nostre Apostre appelle ces louanges *le fruit des leures* par opposition aux premices qui estoient des fruits de la terre, ou des animaux qui estoient aux enfans d'Israel le fruit de leurs troupeaux. Pour nous dire que Dieu veut à present le fruit de nos propres personnes, non vne chose hors de nous, mais de nos leures; les fonctions & actes de nos ames & de nos corps.

Et est à peser le terme qu'y ioint l'Apostre, quand il parle de *confesser le Nom de Dieu*. En l'Escripture le mot de louange & de confession sont pris pour mesme chose. Et si nous en recerchons la raison & l'origine, c'est la confession que le pecheur fait à Dieu de son peché, selon que nous lisons au liure de Iosué chap.7. Iosué dit à Hacan, *Mais fils, donne ie te prie gloire à l'Eternel le*

Dieu d'Israël, & lui fais cōfession: cet acte de cōfesser les pechés, & cette espee & maniere particuliere de glorifier Dieu ayant donné le Nom au tout, c'est à dire au general des louanges de Dieu, pour deux raisons, à sçauoir Premièrement pource que Dieu n'est proprement exalté & glorifié; qu'autant que nous nous humilions & deprimons en sa presence en recognoissant & confessant nos demerites & iniquitez. Secondement pource que la principale louange & gloire que Dieu requiert en l'alliance de grace est de recognoistre sa sainteté & sa misericorde. Or c'est en la confession de nos pechés que nous regardós & exaltons ces deux vertus de Dieu. Or quelle consolation vous est-ce (pecheurs) que Dieu prenne pour sacrifice de louange & de gloire à son saint Nom, la confession de vos offenses? Vous estes confus de vos pechés, & auez hōte de les cōfesser deuant Dieu; (& cela avec raison) mais prenez courage puis qu'en cette vostre confusion consiste la louange de Dieu, & qu'elle luy est

est

est vn sacrifice agreable , selon qu'il est dit Ps. 51. que *les sacrifices de l'Eternel sont l'esprit froissé & brisé.*

Et quât au mot de *Nom de Dieu* que l'Apostre employe, disant, *Confessans son Nom*, il doit estre aussi pesé. Car bien que le Nom de Dieu en l'Escriture, signifie Dieu mesme ( & en ce sens inuouquons-nous le Nom de Dieu, c'est à dire Dieu mesme ; & l'Apostre dit Philip. 2. qu'*au Nom de Iesus tout genouil se ploye de ce qui est au ciel & en la terre, & dessous la terre* ) neantmoins ce mot exprime vn esgard à ce que Dieu nous a reuelé & manifesté de foy, pource qu'entre les hommes le Nom est ce qui nous donne à cognoistre vne personne : de là vient que Iesus Christ parlant de la reuelation de Dieu par l'Euangile, dit à Dieu, en S. Jean 17. *Pere, j'ay manifesté ton Nom aux hommes que tu m'as donnés du monde.* D'où resulte que ce que Dieu nous a manifesté de foy, tant en ses œuures qu'en sa Parole, doit estre la matiere & la mesure de nostre confession & de sa louange : & que plus Dieu s'est manifesté à nous

(comme le souuerain degré de sa manifestation a esté par l'Euangile) plus nous sommes obligés à sa louange & confession : & ainsi le Chrestien est beaucoup plus obligé à confesser & louer le Nom de Dieu, que l'ancien Israélite.

Or ici remarquez qu'avec la loüange & confession du Nom de Dieu, il faut conioinctement entendre la priere & l'inuocation, selon l'ordre que Dieu en pose Pseu. 50. disant, Inuoque moy en la necessité, & ie t'en tirerai hors, & tu m'en feras honneur : Car Dieu ne confere ses biens qu'à ceux qui les luy demandent ; c'est pourquoy Ps. 50. que nous venons d'alleguer, Dieu conioinct ces choses, *Sacrifice louange à Dieu, & m'inuoque au iour de destresse.* En quoy considerez ie vous prie la grande bonté de Dieu, qu'inuoquer Dieu, & luy demander ses biens, passe pour vn grand present que nous luy faisons. Que diriez vous, Si quelqu'un qui n'auroit fait qu'implorer vostre assistance, & vous demander de vos biens, pretendoit vous auoir donné & fait

faiët quelque present ? Demander & donner sont choses opposees, & neantmoins Dieu tient pour vn don & present & pour vn sacrifice que nous luy faisons, les demandes & requestes que nous luy presentons. Quel courage donc ne devons nous auoir de prier Dieu & luy demander tout ce qui nous sera conuenable?

## II. P O I N C T.

Voila quant à la louange, vient maintenant *la beneficence & communication*; Chose tresbien ioincte à la louange & confession du Nom de Dieu; car il faut ioindre à nostre deuoir enuers Dieu, nostre deuoir enuers le prochain, comme estant image de Dieu: Et certes, comme dit Sainct Jean. *Si quelqu'vn dit, l'ame Dieu, & il hait son frere, il est menteur: Car qui n'ame point son frere, lequel il voit, comment peut-il aimer Dieu lequel il ne voit point.* Ne pouuans donques rien donner à Dieu, & nos oblations ne pouuans estre enuers lui que des recognoissances de ses

vertus & bienfaits, Le fidele se tourne  
 vers le prochain pour luy faire du bié:  
 selon que dit le Prophete Ps. 16. *Mon  
 bien ne vient point iusqu'à toy, mais aux  
 Saincts qui font en la terre, esquels i'ay  
 pris mon plaisir.* Partant si enuers Dieu  
 nostre sacrifice ne peut estre que de  
 louange, au regard du prochain il doit  
 estre de *beneficence*. Mais voici qui est  
 admirable, que nostre beneficéce en-  
 uers le prochain se trouue estre vn sa-  
 crifice, qui est chose qui se fait à Dieu.  
 Dieu qui est abondant en tous biens,  
 veut receuoir par la main du poure no-  
 stre beneficence, tellement que don-  
 ner au poure soit donner à Dieu: Car il  
 est vray qu'à proprement parler le sa-  
 crifice ne peut estre sinon vne oblation  
 faite à Dieu directement, immediate-  
 ment: & à cet esgard on ne peut appe-  
 ler l'aumosne laquelle se faict imme-  
 diatement à la creature, sacrifice: mais  
 Dieu l'appelle ainsi par imputation, &  
 par acceptation, entant que Dieu tient  
 pour faict à soy mesme, ce qui est faict  
 au poure: selon qu'il est dit Prouerb. 19.  
*Celuy qui a pitié du cherif preste à l'Eter-  
 nel*

nel, & il luy rendra son bienfaict. Et n'oyez-vous pas en l'Euangile Iesus Christ disant qu'il a eu faim & soif, qu'il a esté nud, & emprisonné, & que on luy a donné à manger & à boire, qu'on la vestu & visité, entant qu'on l'a fait à quelqu'un des petits qui croyét en luy? Et c'est chose si familiere que Dieu se considere en la personne du poure, que vous trouuez reciproquement que les poures sont confiderez en la personne de Dieu, comme quand Iesus Christ dit Luc 16. *Faictes vous des amis des richesses iniques, afin que quand vous defaudrez ils vous recoivent és tabernacles eternels.* C'est Dieu seul qui nous peut recevoir és tabernacles eternels, & neantmoins les poures sont dictz nous y recevoir, entant que Dieu le fait pour le bien qu'on leur a fait, comme si luy mesme l'auoit receu. **O** que si cette communion entre Dieu & les poures estoit bien confideree, nous prendrions plaisir à exercer charité! Mais il faut aduouër que nous manquons de foy. Car qui est celuy qui considerant les biens que Dieu luy

faict, qu'il nous nourrit & nous reuest de ses creatures, & nous donne la vie, le mouuement, & l'estre, ne desirast d'esslargir & consacrer ses biens à ce grand bienfaicteur? Mais ce desir s'esuanouit quand ce grand bienfaicteur se presente à nous en la personne du poure: & nous ne considerons pas que il nese peut presenter à nous, ni requerrir nostre beneficence autrement.

C'est pourquoy est remarquable le terme de nostre Apostre, *Ne mettez point en oubli la beneficence*, Car l'Apostre donne à entendre que quand nous considerons nostre deuoir enuers Dieu, il nous vient des bonnes resolutions en faueur des poures, mais qu'elles ne nous durent pas, & que nous oublions bien tost ce que les saintes pensees nous auoyent suggeré. La raison de cela est, que l'homme estant de sa nature deffiant, craint d'auoir besoin de ce qu'il aura donné; d'ailleurs aussi il est desireux de l'abondance & de la splendeur: tellement que d'une part les craintes de l'aduenir, & de l'autre la cupidité des biens, offusquent la  
lumiere

lumiere qui auoit resplendi en l'entendement.

Sont aussi remarquables les mots de *beneficence & communication*. Celuy de *beneficence*, pource qu'on voudroit qu'il fuffist d'auoir eu quelque bon desir & quelque bonne pensee & affection pour le poure sans venir à l'œuure & à l'effect. L'Apostre donc employe vn terme d'œuure & d'effect: Car le cœur de l'homme est si malin & hypocrite qu'il voudroit tromper Dieu mesme & luy passer des legeres inclinations enuers le poure, ou des simples souhaits pour vne vraye charité. C'est pourquoy Dieu exprime nos deuoirs enuers nos prochains par des effects, & ne veut tenir pour veritables nos bonnes affections qu'elles ne soyent verifiees par nos œuures, selon que nous en auons le moyen; comme dit Sainct Iean au troisieme de sa premiere. *Mes petits enfans, n'aimons point de parole ne de langue, mais d'œuure & de verité: car à ceci cognoissons nous, que nous sommes de verité, & assurerons nos cœurs deuant luy.* Le mot de *communication*

bien qu'il se prenne par fois estroictement pour la subvention faicte aux pources. Neantmoins il se prend generalemēt pour vne bienueillance officieuse, & facilité à seruir vn chascun; De faict, il n'y a pas seulement les biens du corps à communiquer, mais aussi ceux de l'Esprit, comme, pour exemple, enseigner les ignorans, consoler les affligez, fortifier les debiles, corriger & admonester les desreiglez; & non seulement les pources, mais aussi les riches ont besoin de la communication d'autruy. Toute la nature, toute la société civile consiste en communication, à plus forte raison doit elle estre exercée en l'Eglise. En la nature toutes les parties de l'Vniuers ont besoin l'vne de l'autre, & chascune contribue à l'entretien & conseruation du tout. La terre porte l'eau, & l'eau l'arrose, & la rend fertile: l'air transmet à la terre la lumiere & les influences celestes, & la terre luy donne ses vapeurs: les plantes seruent à la terre d'ornement, & de decoration, & la terre leur dōne leur aliment. Toutes les parties du corps des animaux

maux s'entraident & s'entreseruent: dont l'Apostre 1. Corinth. 12. parlant du corps humain, dit que l'œil ne peut dire à la main, ie n'ay que faire de toy, ni aussi la teste aux pieds, ie n'ay que faire de vous, & que les membres du corps qui semblent estre les plus debiles, sont beaucoup plus necessaires. En la societé civile, les plus grands ont besoin des petits, voire plus les hommes sont grands, plus ont-ils besoin du seruice de plusieurs: Et Dieu a tellement lié les hommes les vns avec les autres par diuersité de dons, de mestiers, d'employs, & de fonctions, que leur subsistence ne peut estre que tres-miserable, ou impossible sans la communication des vns avec les autres. Mais en l'Eglise, Dieu ayant conioinct les hommes les vns avec les autres par des liens particuliers, mesme esprit, mesme foy, mesme esperance, mesme *Ephes. 4.* Baptisme, mesme Seigneur & Redempteur, mesme Dieu & Pere, qui est sur tous, parmi tous & en tous, il les a aussi obligez à vne communication tres-particuliere. Et ils ont vn exemple de

communication admirable en Iesus Christ, qui cōmunique aux fideles son Esprit, son corps, son sang, son Royau-  
me, sa felicité, & sa gloire ; afin que les fideles sçachent qu'ils n'ont rien qu'ils ne doivent employer pour leurs freres, selon que Sainct Iean dit, que si Iesus Christ a mis sa vie pour nous, nous devons aussi mettre nos vies pour nos freres.

I. Iean 3.  
16.

### III. P O I N C T.

Telle est donc la beneficence & communication dont parle l'Apostre, en suite des sacrifices de louange & de la confession du Nom de Dieu, Et il recommande ces choses en disant que *Dieu prend plaisir à tels sacrifices* ; Argumēt trespuissāt. Car qui est celuy qui ne desire d'agreer à Dieu ? Si on vous disoit de quelque chose qu'en la faisant vous feriez plaisir au Roy, vous vous y porteriez avec grande affection. Voyez donc combien vous avez de subiect de vous employer aux louanges du Nom de Dieu & aux aumosnes, puis que

que ce sont choses esquelles Dieu le Roy des Rois prend plaisir? Quant à la louange & confession de son Nom, il y prend plaisir, pource que c'est vn acte de gratitude & de iustice en son endroit, puis que par cela vous luy rendez l'honneur que vous deuez. Car en cet acte là se trouue la reconnoissance de diuerses vertus de Dieu, comme de sa prouidence à dispenser toutes choses en l'vniuers, & adresser à chascun ce qu'il a de bien; De sa toute puissance à deliurer de tous maux, & pouuoir conferer toute sorte de biens; De sa bonté & miséricorde à vouloir subuenir à tous ceux qui le reclament en verité. D'abondant nous ne pouuons glorifier Dieu de ses biens, qu'en recognoissant que nous en estions destituez comme poures & chetifues creatures, voire mesme que nous en estions indignes par nos pechés. Or Dieu, qui habite au lieu haut *Esai. 57. 15!* & en vne gloire souueraine, agree des esprits humbles: selon qu'il dit, qu'il habitera au lieu haut & saint avec ce luy qui est humble de cœur & brisé d'esprit.

Quant à la beneficence & communication, elle est euidemment l'image de Dieu, & vne fonction de bonté. Plus les choses sont excellentes plus sont elles communicatiues. Et Dieu, estant le souuerain estre, est souuerainement bon : De là est venuë la creation de toutes choses. Dieu ayant voulu communiquer des rayons de son estre au neant, & l'image de ses diuerses perfections en vne grande diuersité de creatures. De là est venuë la grace enuers les hommes, Dieu ayant voulu se communiquer aux hommes mesmes apres le peché, & de morts qu'ils estoient en leurs offenses & destitués de sa gloire, les transformer en sa semblance. Et le moyen d'exercer cette grace a esté vne autre merueille de laquelle ce Fils de Dieu s'est donné à nous, se faisant Immanuel Dieu avec nous, & donnant sa vie, sa chair, & son sang pour nous, Et en suite venant par son Esprit habiter & viure dedás nous. Finalement de là viendra l'estat de gloire, Dieu voulant communiquer sa felicité à ceux ausquels il a communi-  
 qué

qué sa grace, & tellement se cōmuniquer à eux que tous soyent vn en luy, & qu'il soit toutes choses en tous. O beneficence & communication admirable, que non seulement le neant, mais le pecheur & celuy qui estoit ennemi de Dieu en pensées & mauuaises œuures, en soit l'obiet par de si grands & admirables effects. Dieu donc estant si bien-faisant & communicatif, il ne peut qu'il ne prenne vn grand plaisir en la beneficence & communication. C'est pourquoy l'Apostre 1. Cor. 9. dit, que Dieu aime celuy qui donne gayement.

Iugez encor du plaisir que Dieu préd en ces choses, par la remuneration. Quant aux louanges, vous en auez la promesse expresse Ps. 50. Sacrifie louange à Dieu, & ren tes vœux au Souuerain, & m'inuoke au iour de destresse, & ie t'en tireray hors. C'est pourquoy Dauid promettoit à Dieu louanges & actions de graces pour obtenir deliurance des maux où il se trouuoit. Quant à la beneficence & communication, l'Apostre 2. Cor. 9. en propose la

2. Co. 9.

remuneration en termes excellens, accompagnant les ausmosnes à la semence que la terre rend multipliée à celuy qui l'a semée en son sein, alleguant pour cela l'Escripture qui dit, *Il a espars, & a donné aux pources, sa iustice demeure eternellement.* A quoy l'Apostre adiouste que celuy qui seme liberalement recueillira aussi liberalement, & dit au regard de la beneficence & charité que les Corinthiens auoyent exercée enuers les fideles, que Dieu *augmentera les reuenus de leur iustice, & qu'il est puissant de faire abonder toute grace en eux, afin qu'ayans tousiours toute suffisance en toute chose, ils soyent abondans en toute bonne œuvre.* Pourtant l'Apostre 1. Tim. 6. appelle la communication & beneficence qu'il requiert des riches, *un thresor de bon fondement pour l'aduenir.* Et Iesus Christ appelle les ausmosnes, des richesses amassees dans le ciel, lesquelles il oppose à celles qu'on amasse dans la terre, là où la tigne & la rouillure gaste tout, & là où les larrons percent & desrobent. Car il tient ce propos. Luc 12. en suite de l'exhortation

tiõ qu'il auoit faicte defaire aumosne.

Voila comment les sacrifices spirituels sont agreables à Dieu à les considerer en eux mesmes, mais à les considerer entant que nous les presentons, il faut prendre la cause de cet agreeement d'ailleurs que de nous, à sçauoir de Iesus Christ. C'est pourquoy nous rapportons à ce poinct ce que l'Apostre dit que nous offrons ces sacrifices par Iesus Christ; Offrons, dit-il, *par luy*, &c. à sçauoir par luy afin qu'ils soyent agreables à Dieu, selon que S. Pierre dit expressement que nous offrons *sacrifices spirituels agreables à Dieu par Iesus Christ.* Or l'Apostre parle de la sorte, pource qu'en la Loy nul ne pouuoit presenter sacrifice par soy mesme, mais seulement par les Sacrificateurs enfans d'Aaron. L'Apostre donc nous veut monstrier que le Sacrificateur par lequel nous presentons à Dieu nos sacrifices est Iesus Christ. Et cela est pour nous consoler en nous faisant premierement cognoistre nostre indignité: Car ce qu'en la Loy l'Israélite auoit besoin de l'entremise d'un Sacrificateur, monstroit qu'estans

poures pecheurs nos oblations seroyent reiettees si elles n'estoyent rendues agreables à Dieu par Iesus Christ le vray Sacrificateur. Il faut que vos personnes soyent agreables à Dieu deuant que vos oblations luy puissent agreer, selon que l'Apostre Hebr. II. dit que Dieu regarda à Abel & à son oblation; c'est à dire à la personne de laquelle le cœur estoit purifié par foy. Et par cela il eut agreable son offrande. l'adiouste que nulle de nos bonnes œuures n'est si absoluëment bonne, qu'elle n'ait quelque defaut qui a besoin du support & du pardon de Dieu, ainsi qu'il est dit Exod. 28. que le souverain Sacrificateur deuoit faire propitiation pour l'iniquité des saintes offrandes d'Israël. Voici donc (pour nostre consolation) que Iesus Christ presentant à Dieu nos oblations, nos prieres, nos actions de graces, elles ne peuvent sinon estre tres-agreables à Dieu, pource qu'il en expie tous les defauts par son sang, & les couure de sa parfaite obeissance : ainsi est-il dit, Apoc. & que de la main de l'Ange (à sçauoir de  
 l'Ange

L'Ange de l'alliance, Jesus Christ le Mediateur) la fumee des parfums avec les prieres de tous les Saints, ( c'est à dire de toute l'Eglise ) monta devant Dieu. Elevez donc fideles avec courage vos cœurs à Dieu, en prieres continuelles & actions de graces, puis que Dieu les reçoit de Jesus Christ mesme.

Voila mes freres, les trois poinçts que nous vous auions proposés. Mais il nous faut encor passer sur nostre texte, pour en recueillir quelques obseruations; & nous en faire application. Premierement, Nous apprenons ici quels sont les sacrifices de l'Eglise Chrestienne, en ce que l'Apostre ayant parlé des louanges & des aumosnes, dit que Dieu prend plaisir en tels sacrifices. Carce mot de *tels* nous specifie le genre & la nature des sacrifices qui peuvent auoir lieu sous le Nouveau Testament. Ouy, en suite du sacrifice de Jesus Christ présenté en la croix pour nostre Redemption. La Religion Chrestienne n'a autres sacrifices que spirituels, comme les louanges & la confession du Nom de Dieu, & la be-

neficence & communication. Et pour-  
 tant c'est en vain que nos aduersaires  
 distinguent entre sacrifice de redem-  
 ption, & sacrifice de Religion; comme  
 si outre le sacrifice de la croix pour nô-  
 stre redemption, le culte religieux de  
 l'Eglise Chrestienne consistoit à pre-  
 senter vn sacrifice exterieur, & propre-  
 ment dit du corps de Iesus Christ en la  
 Sainte Cene. Ne vous suffit-il pas ô  
 hommes que la Sainte Cene soit vn  
 sacrifice d'Eucharistie, c'est à dire d'a-  
 ction de graces de reconnoissance &  
 commemoration du salut que Dieu  
 nous a donné en Iesus Christ, que vous  
 vouliez derechef y sacrifier le Fils de  
 Dieu? C'est non seulement preiudicier  
 à l'honneur & à la perfection du sacri-  
 fice de la croix, mais aussi reestabli-  
 r des sacrifices exterieurs & reels qui es-  
 toient sous la Loy. Nostre Religion  
 estant spirituelle, nos sacrifices sont  
 maintenant de mesme sorte: nostre ta-  
 bernacle & nostre autel est mystique  
 & spirituel, & de mesmes nostre sacri-  
 fice. Dont Saint Pierre qualifie for-  
 mellement nos sacrifices *spirituels*, di-  
 fant

sant vous estés la sacrificature Royale pour offrir sacrifices spirituels. Aussi certes Iesus Christ declare estre venue l'heure en laquelle les vrais adorateurs adorent le Pere en esprit & verité. Iean 4.

Secondement puis que l'Apôstre définit ce sacrifice de louange, *le fruit des levres*, recognoissez que c'est pour nous encourager à vostre deuoir par la facilité. Car tel Israelite eust voulu presenter à Dieu des brebis, des boueaux, des fruits de la terre, qui ne le pouuoit par poureté: mais ô Chrestiés, Dieu ne vous demande que le fruit de vos levres, chose que le plus poure a en main, & n'est d'aucun coust. Et partant nous sommes sans excuse si nous y de failions. Presentés donc ce sacrifice: Premièrement en ces assemblees, vous tendans soigneux d'y venir ouïr la parole de Dieu & chanter ses louanges, vous souuenans de ce qui est dit Pseau. 84. ô que bienheureux sont ceux qui habitent en ta maison lesquels te louent incessamment. Secondement en vos familles y establiſſant non seulement la lecture de la Parole de Dieu;

Xx

mais aussi le chant des Pseaumes, à l'imitation de Iesus Christ & des Apostres, qui apres leur repas chantoient vn cantique à Dieu. En troisieme lieu en toute vostre conuersation avec vos prochains, n'obmettans aucune occasiõ de faire voir sur les choses qui se presentent les vertus de Dieu, sa providence, sa Iustice, sa bonté, sa puissance: comme à peine y a-il aucun subiect duquel vous ne puissiez recueillir quelque chose à la louange de Dieu.

Et ici d'abondant par ces mots *de fructs des leures confessans son Nom*, apprenons que Dieu ne veut pas que nous retenions caché dedans nos cœurs ce que nous cognoissons de ses vertus, ou ce que nous receuons de ses bié-faits. Il veut que nos leures le témoignent, & que nostre bouche le confesse à l'edification de nos prochains, comme faisoit Dauid, qui dit Pseaume 40. *Je n'ay point retenu mes leures, Tu le sçais ô Eternel, Je n'ay point caché ta Iustice au milieu de mon cœur. J'ay déclaré ta fidelité & la deliurance que tu m'as donnée.* Aussi l'Apostre Rom. 10, dit,

dit, qu'on croit de cœur à Justice, & on fait confession de bouche à salut. Nicodemites qui n'osez donner gloire à Dieu & confesser sa verité, vous renoncés à la sacrificature de Dieu.

Mais remarquez qu'afin que vous ne vous contentiez de donner à Dieu vos leures, nostre texte au fruiet des leures ioinct la beneficence, c'est à dire l'œuure, pour nous apprendre que la foy & pieté sans les œuures est morte, Item que toutes les louanges de Dieu sans la charité ne sont qu'hypocrisie & vanité: Aussi Dieu par les Prophetes oppoisoit les aumosnes comme la vraye preuve de la pieté aux sacrifices & parfums; D'abondant remarqués, contre la doctrine de l'Eglise Romaine ces mots *offrons par luy* eu esgard au recours qu'elle establit à l'intercession des Saints. Nous offrons dit nostre Apostre le sacrifice de nos prieres, & nos actions de graces par Iesus Christ, non donques par les Saints. La consequence est euidente, veu que nous offrons ces choses-là par Iesus Christ, comme par nostre Sacrificateur. Or

nul n'est monté dedans le ciel pour y comparoir pour nous deuant la face de Dieu en qualité de Sacrificateur, que Iesus Christ. Et en cela est accomplie la figure de la Loy par laquelle le seul souuerain Sacrificateur entroit dedans le Sanctuaire, & y presentoit par le sang du sacrifice les prieres de tout le peuple d'Israël. Nul autre que luy n'interuenoit en cette action là.

Considétez aussi ce mot de nostre texte *à tousiours*. Offrons dit l'Apostre sacrifice de louange *à tousiours à Dieu*. En Israël on ne pouuoit pas sacrifier perpetuellement, &, outre diuers interualles de temps, la nuit suruenante faisoit mettre fin aux sacrifices. Mais quant à vos sacrifices (ô fideles) il n'y a distinction aucune de temps. Il n'y a aucune heure aucun moment auquel vous ne les puissiez presenter à Dieu, la nuit aussi bien que le iour le Sanctuaire celeste vous est ouuert, & vostre souuerain Sacrificateur est sur pied pour receuoir vos oblations, c'est à dire tous les mouuements de vostre cœur en prieres & louanges à Dieu. C'est pourquoy

quoy l'Apostre nous exhorte à prier sans cesse. Fideles, Dieu veut en tout temps auoir quelque chose de vostre part sur son autel celeste: si ce n'est vne priere bien formee que ce soit quelque soupir & quelque esmotion de vostre cœur: c'est ce qu'en tout temps & parmi nos affaires nous luy pouuons donner; car parmi nos occupations nous pouuons esleuer à luy nos cœurs. Si vous demandés la raison pour laquelle l'Apostre requiert que nous offrions *toujours* nos prieres, c'est que *toujours* & à tous mométs nous auons besoin de l'assistance de Dieu, & que toute nostre subsistance & vertu est de son support: Mais aussi c'est la grandeur de son amour enuers nous, comme voulant que nous soyons en perpetuelle communication avec luy. Quelle faueur vous seroit-ce, mes freres, qu'à toutes heures le cabinet du Roy vous fust ouuert, ou qu'à tous moments vous peussiez auoir son oreille? esiouissez-vous donc en la faueur que vous avez de Dieu par Iesus Christ. Et ie vous prie de peser encore ces mots contre

L'Eglise Romaine offrons sacrifice de louange à tousiours à Dieu : Car si le sacrifice de nos prieres doit estre offert tousiours à Dieu: donc iamais aux creatures. Et certes la chose parle d'elle mesme, car le sacrifice est vn culte diuin, voire celuy que nos aduersaires appellent culte de latrie qui ne peut estre rendu à la creature: Or nos oraisons sont ici nommees sacrifice. Donc elles ne doiuent iamais estre presentees aux creatures. Et de faict ces prieres (car ie parle des prieres de Religion) sont actes de l'esprit & fonctions du cœur, lesquelles nul ne peut voir & receuoir que celuy qui est le scrutateur des cœurs. Et partant resulte de ce texte que nous presentons nos prieres à vn seul Dieu, & par vn seul Iesus Christ.

Finalemēt sur ces mots que Dieu prend plaisir à tels sacrifices, y ayant proprement en la langue de l'Apostre le mot *d'agrecer*, apprenez à recognoistre vne volonte en Dieu *d'agreement*, laquelle regarde les deuoirs des hommes, pour la distinguer d'avec la volonte qui determine les euenemēts:

par

par celle-là Dieu agree que nous faisons ce que nous ne faisons pas, & que celuy qui ne donne pas l'aumosne l'a donnast, & que celuy qui ne croid pas creut, & se conuertist à luy. Mais par celle-ci, il produit avec efficace le vouloir & le parfaire selon son bon plaisir, accomplissant toutes choses en tous. Qu'il nous suffise que la premiere de ces volontés estant reuelee en la Parole de Dieu est la regle de nos deuoirs, de nos affections, & de nos actions. Conuertis toy donc ô homme quiconque tu fois & croy en Iesus Christ, & Dieu prendra plaisir en ta repentance & en ta foy. Te faut-il vn plus grand argument de la bienueillance de Dieu enuers toy, que la protestation qu'il fait de ne prendre point plaisir à la mort du pecheur, mais à ce qu'il se conuertisse & qu'il viue? Et toy qui as creu en Iesus Christ presente continuellement à Dieu des fructs de ta foy, t'incitant par cét argument, qu'il prendra plaisir à ces fructs, à sçauoir à toutes ceures de pieté & de charité.

Et maintenant tournons la pointe de

Xx iij

cet argument cõtre les vices & les pechés; Car si Dieu préd plaisir és œuures de Pieté & de Charité, à l'opposite il a en haine l'impieté , & les defauts de charité. Il préd plaisir aux sacrifices de louange & cõfessions de son Nom. Il a donques en abomination les iuremẽts & blasphemés; & il est contristé de vostre negligence à le glorifier, soit en ce lieu, soit en vos maisons , & en vostre conuersation. Il prend plaisir en la beneficence, il a donques en haine tous esprits malfaisans qui ne prennent plaisir qu'à nuire. Il prend plaisir à la communication, donques il a en haine cet amour de nous mesmes par lequel nous ne viuons qu'à nous & pour nous , soit entant que par auarice nous n'auons soin que de nostre profit terrien , soit entant que par l'orgueil nous nous separons de nos prochains cõme s'ils ne deuoyent rien auoir de commun avec nous.

Prenons donques ici, mes freres, vn serieux desplaisir de nos pechés puis qu'ils desplaisent à Dieu , & moyennant nostre repentance & amendement,

*Sur Hebr. ch. 13. vers. 15. 16.* 697

ment nous pourrons tirer d'ici vn chacun nostre consolation, & dire, Puis que Dieu prend plaisir qu'on subuienne aux pources & affligés, il prendra plaisir de me subuenir pource que ie suis & affligé. Dieu prend plaisir en la beneficence, donques il prendra plaisir à me bien faire ici bas, exauçant mes prieres & mes souspirs, & me deliurant de mes miseres & aduersités. Il prend plaisir en la communication, Donques m'ayant appelé à sa communion en Iesus Christ, il se communiquera de plus en plus à moy me pardonnant mes pechés, me sanctifiant par son Esprit, & finalement me receuant en sa gloire.

*Ainsi soit-il.*

Prononcé à Charenton au mois  
de May 1637.